

# Les chrétiens reprennent la main sur Cupidon

**Saint-Valentin** Longtemps considérée comme purement commerciale, cette fête devient une occasion pour l'Église d'évangéliser l'amour.

**B**eaucoup déplorent que Noël soit devenu une fête commerciale. Qu'ils se rassurent, l'Église reprend le dessus à la Saint-Valentin. En quelques années, elle est parvenue à inverser les rôles et à spiritualiser un rendez-vous païen. « Valentine's Day », avec restaurant et cadeau obligatoire, se transforme peu à peu en occasion d'approfondir son mariage. Certes, la méfiance persiste chez les catholiques. Quand on lui demande si elle a organisé quelque chose pour son mari le 14 février, Florence répond : « Mon mari s'appelle Paul, pas Valentin. » D'ailleurs, qui est saint Valentin ? Qu'il soit un prêtre italien martyrisé au III<sup>e</sup> siècle ou l'amalgame de plusieurs saints (voir encadré), il reste un bon prétexte pour s'occuper de son couple ce jour-là.

La date ne revêt pas la même signification pour tous. « *Tout le monde parle de la Saint-Valentin, mais personne ne dit la même chose* », résume le sociologue Jean-Claude Kaufmann, qui vient de publier une Histoire de la Saint-Valentin. L'amour que célèbre le pape François, lorsqu'il a réuni vingt mille fiancés place Saint-Pierre, le 14 février 2014, n'est pas le même que celui vanté par la Fédération nationale du commerce de détail américaine, citée par le sociologue, qui affirme que « *neuf millions de personnes ont offert un cadeau de Saint-Valentin à leur animal de compagnie en 2015* ». À l'heure où les chiffres du divorce explosent, l'Église demeure dans sa mission en aidant les couples. Elle met à l'honneur l'espérance du couple durable et valorise l'amour conjugal. Elle favorise ainsi tout ce qui permet aux couples d'y parvenir, via des temps de réflexion et d'approfondissement du mariage.

Communautés religieuses, paroisses, sanctuaires ou mouvements de spiritualité conjugale organisent



## REPÈRES

Même si 52% des couples considèrent la Saint-Valentin comme une opération commerciale, 57% d'entre eux envisagent de la fêter.

SONDAGE IFOP, JANVIER 2014.

des événements sur mesure. Puisque la date tombe souvent pendant les vacances et en semaine – cette année un mardi –, la fête déborde en amont et en aval. Le format varie en fonction de la sensibilité et de la mission de chacun. Certaines paroisses se contentent d'un dîner aux chandelles et valorisent l'aspect pratique en mobilisant, par exemple, les scouts de la ville comme baby-sitters pour libérer la soirée des parents. Beaucoup favorisent la communication en couple, avec sketches, témoignages à l'américaine, topos sur les langages de l'amour...

D'autres en profitent pour proposer une soirée plus spirituelle. Comme le diocèse aux Armées qui organise, le samedi 25 février, pour les militaires ou civils de la Défense « *unis par les liens sacrés du mariage* », une messe anticipée du dimanche à la chapelle du Val-de-Grâce, à Paris, un apéritif en présence de Mgr Luc Ravel, un dîner « *festif et spirituel* »

Pour la Saint-Valentin,  
une petite soirée  
d'adoration en  
amoureux, suivie des  
complies à la paroisse,  
ça te dit ?

en couple suivi des complies et de la bénédiction de l'évêque<sup>(1)</sup>. L'opération peut même se transformer en retraite de couple : la Communauté des Béatitudes n'hésite pas à organiser un week-end « Saint-Valentin » à Nouan-le-Fuzelier<sup>(2)</sup>, et le sanctuaire de Lourdes propose d'offrir « deux jours de grâce » à son couple : « Venez à Lourdes vous redire "Oui, je t'aime", sous le regard de Dieu... »<sup>(3)</sup> Et ça marche ! Les propositions se multiplient sur le territoire. « L'année dernière, la Vendée affichait trois initiatives, cette année six, et pourquoi pas douze l'année prochaine », espère Laurent Gervier, chargé de la pastorale familiale dans le diocèse de Luçon. Un retentissement qui touche même les Dom-Tom.

### « Saint-Valentin autrement »

Saisissant l'opportunité, les Équipes Notre-Dame ont lancé l'année dernière le projet « Saint-Valentin autrement »<sup>(4)</sup>. Neuf mouvements engagés auprès des couples se rangent désormais sous bannière chrétienne : Alpha, Amour et Vérité, Cana, Centres de préparation au mariage, Cler Amour et Famille, Équipes Notre-Dame, Fondacio, Priscille et Aquila, Vivre et Aimer. Responsable nationale d'Alpha Duo/Couple/Parents, Marina Durand-Viel fédère ces équipes aux ADN différentes. « J'ai cru que j'allais mourir pour rédiger un communiqué de presse commun ! », plaisante la quadra, qui insiste plutôt sur « l'effort de communion » fourni par tous. Sans cela, il aurait été par exemple difficile de rassembler ceux qui insistent sur la mission du couple chargé d'annoncer explicitement l'Évangile, et ceux qui privilégient avant tout la communication entre conjoints.

Pour ne pas que la fête reste une sortie parmi d'autres dans l'agenda, les quatre-vingts paroisses qui organisent une « Saint-Valentin autrement » espèrent capitaliser sur cette soirée. Il s'agit d'inciter la communauté paroissiale à s'engager dans l'Église locale. Une priorité, à l'heure où les familles désertent souvent leur église lors des grandes fêtes liturgiques. L'évangélisation des couples aux périphéries demeure également une préoccupation latente. « Il nous faut communiquer davantage hors du milieu chrétien »,

développe un organisateur. Marina précise que, pour le conseil paroissial, « c'est l'occasion de réfléchir en équipe et autour de son curé à des objectifs missionnaires. Quel chemin peut offrir l'Église à ces centaines de couples qui se vont se déplacer pour la Saint-Valentin ? ». Cette fête d'un jour permet de prolonger la bonne volonté des couples et d'instaurer une Équipe Notre-Dame ou un Parcours Alpha dans une paroisse, par exemple.

L'Église regorge de mouvements de couples, conseil conjugal, pastorale familiale, services d'Église. Ils aident concrètement les époux à s'octroyer du temps régulièrement, se remettre en selle et creuser leur sacrement de mariage. Faire connaître à tous l'aide irremplaçable que peut apporter l'Église demeure une ambition légitime, car ses propositions restent, pour l'instant, sans équivalent dans la société civile. ■ Olivia de Fournas

Illustration : Amélie de La Pontais pour FC

(1) [dioceseauxarmees.fr](http://dioceseauxarmees.fr); inscription au 0144424025.

(2) [www.beatitudes-nouan.org](http://www.beatitudes-nouan.org)

(3) [fr.lourdes-france.org/evenement/saint-valentin-2017](http://fr.lourdes-france.org/evenement/saint-valentin-2017)

(4) <http://saintvalentinautrement.fr/>

Suite et fin p. 42.

## Qui est le « vrai » saint Valentin ?

Parmi les nombreux saints Valentin inscrits au martyrologe, lequel est le patron des amoureux ? La question intéresse les experts. Dans son récent ouvrage, *Saint-Valentin, mon amour !*<sup>(1)</sup>, le sociologue Jean-Claude Kauffmann n'apporte pas de réponse tranchée et explique que le saint romain du III<sup>e</sup> siècle serait en réalité un amalgame de plusieurs saints. L'Église aurait valorisé ce patron des amoureux mille ans plus tard, afin de canaliser les débordements des fêtes amoureuses paiennes. Le Père André Chapus, historien du diocèse et ancien curé de Roquemaure (Gard), affirme que les reliques exposées dans sa collégiale sont arrivées de Rome et appartiennent bien à saint Valentin, un prêtre martyrisé par Dioclétien au III<sup>e</sup> siècle. En revanche, il est plus dubitatif sur les liens entre le saint et l'amour. « On dit que le 14 février est le jour où les oiseaux commencent à s'accoupler, mais

j'avoue que l'explication me paraît un peu fantaisiste », admet-il. Defendente Génolini, auteur du *Beau Livre des saints*<sup>(2)</sup>, va plus loin : « Il n'y a vraiment aucun lien direct entre notre saint Valentin et les amoureux. » Toutefois, le Père Chapus ne s'en émeut pas. À Roquemaure, la fête du village s'est adossée à celle du saint, grâce à laquelle une présence religieuse importante est assurée toute la journée pour les visiteurs. « Nous ouvrons l'église. Les gens qui voient un prêtre en aube en profitent pour parler, prier, et nous proposons des confessions toute la journée », précise le prêtre. Finalement, peu importe que le saint soit plus ancré dans la tradition que réel. Selon le Père Chapus, « une chose est sûre, de là-haut, tous les saints Valentin prient pour les amoureux » ! ■ O. F.

(1) *Saint Valentin, mon amour !*, par Jean-Claude Kauffmann, éd. Les Liens qui libèrent, 240 p., 18 €.

(2) *Le Beau Livre des saints*, par Defendente Génolini, éd. du Chêne, 376 p., 25 €.

## Le couple mis en boîte

Si, quand votre conjoint propose un voyage en amoureux, vous vous demandez qui va garder les enfants, les boîtes de couple sont pour vous : jouez pour mieux communiquer



« On en a vendu près de vingt mille depuis le lancement en juin 2014, et nos deux pics de vente sont Noël et la Saint-Valentin », se réjouissent Maud Jan-Ailleret et Marie de Camas, créatrices de **La Boîte de Comm' du couple** et de la toute dernière destinée aux futurs mariés. Ces jeux de cartes, conçus pour améliorer la communication du couple, se multiplient. Elles abordent de façon décontractée et sans tabou tous les sujets : difficultés, sexualité, argent, passé, belle-famille, projets, etc. Rien de tel que le jeu pour déminer un point sensible : il suffit de piocher une carte et de répondre à une question, du type : « *Quel est ton point de vue sur la notion de séduction dans le couple ?* »

Samantha reste dubitative, nous répondons à ses objections.

« *Ce n'est pas trop le truc de mon mari, ce débalage conjugal...* » « *Justement, on l'a conçue pour ceux qui ont du mal à parler, notamment les hommes* », rétorque Raphaëlle de Foucauld, créatrice avec Florence Peltier de **2 minutes... mon amour!**, pour les couples pressés. Piochez quelques cartes, cachez discrètement celles qui exigent mime, dessin ou collage, et profitez du trajet Nantes-Prapoutel pour ferrer votre



époux. S'il renâcle, avancez que le Carême approche. A-t-il déjà choisi une résolution ? Si le mot « communiquer » le fait fuir, dites-lui qu'il s'agit plutôt de renforcer le lien conjugal, jouer, rire... et que ce n'est pas du luxe, surtout après vingt ans de mariage. Si c'est encore trop pour lui, dites-lui que c'est soit le jeu, soit le groupe de parole à la rentrée.

« **Ne ferions-nous pas mieux de jouer au Popquiz de la Bible au lieu de ce jeu superficiel ?** » L'un n'exclut pas l'autre, Samantha. En vous mariant, vous êtes invitée à donner priorité à votre couple. Le manque de communication est la raison la plus invoquée dans les divorces. Par ailleurs, « *évangéliser et faire découvrir, ou redécouvrir, la Bible* » demeure le but de Stéphanie Talbot. Son **Petit Jeu de la découverte** est le seul à s'afficher ouvertement chrétien. Une carte comme « *Quelles sont les pratiques spirituelles importantes pour toi ?* » peut lancer une réflexion sur votre mariage.

« **Ce n'est pas un gadget qui va résoudre mes problèmes de couple !** » Je vous vois d'ici rétorquer qu'aucune activité ludique ne peut vivifier votre sacrement de mariage. Certes, une boîte ne va peut-être pas résoudre tous vos problèmes de couple. Mais elle peut rendre service. Jeudi, il y a piscine, mardi, conseil paroissial, et vous ne manquerez pas les abdos-fessiers du vendredi, n'est-ce pas Samantha ? Depuis quand n'avez-vous pas pris le temps d'échanger quelques minutes, tous les deux, sur vos envies, vos projets ?

L'idée des créatrices est de prolonger l'attention pour son conjoint une fois la boîte rangée. Si vous avez tiré les bonnes cartes, vous pouvez vous retrouver avec un cadeau, un mot doux sous votre oreiller ou une grasse matinée. Et vous croyez que votre mari y aurait pensé tout seul ? ■ **Olivia de Fournas**

